

Discours de Sandra Fischer-Junck, Maire de Wissembourg, lors du concert pour la paix en Ukraine, 20 mars 2022

Il y a 107 ans aujourd'hui naissait à Jytomir en Ukraine l'un des plus grands pianistes du 20^e siècle, la légende Sviatoslav Richter dont vous êtes aujourd'hui, Nikita, l'un des lointains héritiers. Le 21 avril 1951, il créa la 9^e sonate de Sergueï Prokofiev, l'un des compositeurs majeurs du siècle précédent, lui aussi né en Ukraine. Aujourd'hui Richter s'écoute sur les platines du monde entier, Prokofiev est interprété sur les plus grandes scènes et par les plus grands orchestres et Jytomir est sous le feu des bombes russes.

Il y a cent ans, en 1922, Maurice Ravel orchestrait les Tableaux d'une exposition de Modeste Moussorgsky qui se terminaient par la Grande porte de Kiev. Aujourd'hui, nous vous ouvrons, chères amies, la porte de France, à Wissembourg pour vous accueillir comme on accueille des sœurs, des filles, des fils. Vous faites, aujourd'hui et pendant longtemps, partis de notre famille.

A l'occasion de ce concert, je voulais vous redire que nous sommes, municipalité de Wissembourg, pleinement engagée dans la solidarité à l'égard du peuple ukrainien. La marche de dimanche dernier a regroupé près de 250 personnes. Votre présence à nos côtés nous honore et nous espérons que nous écrierons à vos côtés une partie de l'histoire de notre ville comme nous le faisons depuis tant d'années avec Nikita Mndoyants et avec tous ces artistes ukrainiens venus ici à la Nef. Le 16 décembre dernier, le spectacle My Land avec ses danseurs et ses airs ukrainiens offrit ainsi aux Wissembourgeois, l'un des plus beaux spectacles de son histoire. Cette histoire est aussi écrite par des hommes et des femmes au grand cœur. A ce titre je voudrais remercier tous les bénévoles qui ont œuvré et œuvrent toujours pour l'accueil de réfugiés dans notre ville et en particulier Monsieur Alex Steinbrunn.

Vous êtes le héros de notre ville. J'aimerais qu'on vous rende hommage en vous applaudissant.

Cher Alex, vous concernant, il n'est pas galvaudé de rappeler l'adage juif : « qui sauve une vie, sauve l'humanité ». Et vous en avez sauvé plusieurs.

La culture est une passerelle entre les peuples, un pont jeté au-dessus de la guerre, une arme d'instruction massive, le baiser de l'altérité. Ici à Wissembourg et plus encore dans cet écrin qu'est la Nef, elle a toute sa place. Débuter sa vie d'adulte dans la guerre vous marque à jamais. Nos aînés malgré-nous l'ont expérimenté. Nos mères, nos grands-mères ont elles-aussi, voilà plus de 80 ans, été accueillies dans d'autres familles. Aujourd'hui, je pense à ces jeunes femmes de vingt ans qui sont devant nous et qui n'eut eu d'autre horizon que la guerre. Je pense à Kateryna, qui a fêté, le 2 mars dernier son dix-neuvième anniversaire sur les routes de l'exil. Alors avec un peu de retard, chère Kateryna, Z Dnem Narodzhennya ! Je pense aussi à vos proches, à vos maris, à vos pères, à vos fils, à vos frères, à vos oncles que vous avez laissés là-bas.

Nous avons répondu à l'appel de Monsieur Wendel, le 4 mars et en quinze jours, l'association entre le festival de musique classique et la ville a permis de tenir ce concert. Donc, merci à vous, Nikita Mndoyants et Hubert Wendel pour cette magnifique initiative qui nous réunit aujourd'hui autour de l'Ukraine.

Vous trouverez à l'accueil une enveloppe destinée à recueillir votre générosité afin d'organiser l'accompagnement des personnes accueillies. Espérons donc que ces quelques notes, lancées dans le tumulte d'une guerre pas si lointaine, parviendront à couvrir, le temps d'un instant dans nos cœurs, le bruit des armes.

Je vous remercie.

Slava Ukraini